

Déclaration Statutaire

Je, Vollant Pinette, Jessy-James, [REDACTED], [REDACTED], Maliotenam, 1996-[REDACTED]

(Nom, prénom, adresse, date de naissance)

Je déclare solennellement que,

La DPJ est entré dans ma vie à l'âge de 5 ans, à ce moment- là, il y avait un suivi avec une travailleuse sociale mais je n'étais pas placé en famille d'accueil. Vers l'âge de 6 ans, je me souviens que ma mère était fatiguée, les policiers sont venus à la maison, m'ont arraché à ma mère et j'ai débuté mes placements en famille d'accueil.

J'ai été placé dans des dizaines de famille d'accueil. J'y passais en moyenne 3 mois pour ensuite être de nouveau déplacé. Dans les faits, je me suis promené d'un bord puis de l'autre jusqu'à mes 21 ans. Au fil des ans, j'ai fait des allers-retours chez ma mère mais cela ne durait pas plus de un mois à la fois et je suis allée chez des membres de ma famille élargie qui ont eux aussi essayé de me garder.

J'ai eu un diagnostic de TDAH mais sans prendre de médication, je faisais des crises, j'avais des troubles de comportement, de la difficulté à gérer mes émotions, j'étais impulsif, colérique et j'avais de la difficulté à respecter l'autorité féminine. J'ai longtemps cherché ma place.

Ma mère qui a eu d'autres enfants avec mon beau-père était encore plus fatiguée. J'ai été témoin qu'elle se faisait battre par mon beau-père. J'avais aussi été témoin qu'elle se faisait battre par mon père et tous ses autres chums.

J'ai beaucoup vu et vécu de violence que ce soit par ma mère, mes grands-parents, mon beau-père. Lorsque ce dernier (beau-père) se fâchait et encore plus quand il avait bu, ma mère qui était fatiguée ne disait rien, c'est toujours moi qui mangeait les coups, jamais mes frères et sœurs. J'ai parfois été battu parce que je le cherchais, je provoquais.

Signature du déclarant _____

Déclaré devant moi, _____

À _____ le _____

J'ai souvent vu ma mère se faire battre par mon beau-père. À ces moments- là, j'amenais les enfants en bas en leur disant de se boucher les oreilles, il m'arrivait d'aller en boxeur, sans bottes, aviser la famille de mon beau-père ou encore je tentais de séparer les adultes mais je mangeais des coups. Ma mère protégeait mon beau-père. J'ai reçu des coups de balai, de clés ou autres.

J'avais peur de mon beau-père mais je me suis quand même battu avec lui à l'âge de 12 ans car il battait ma mère et ma grand-mère. Je l'ai menacé avec la lame d'un patin en lui disant « tu vas arrêter de frapper ma mère et de t'en prendre à ma grand-mère », je lui ai dit « Je vais te trancher la gorge et te tuer ». Ma mère m'a arrêté et c'est suite à ça que je suis allé en Centre d'accueil, au Pavillon Richelieu à Baie-Comeau. J'ai été là entre 13 et 15 ans et demi.

En Centre d'accueil, j'ai vécu beaucoup de choses, j'ai passé plusieurs éducateurs, j'ai fait beaucoup de copies, eu beaucoup de conséquences et suis souvent allé en salle d'isolement pour me calmer. Nos droits n'étaient pas toujours respectés. J'ai quand même beaucoup appris et compris que je devais changer et accepter l'autorité de ma mère.

Q : Comment t'es-tu senti à ta sortie des familles d'accueil ?

R : Quand je suis sorti des familles d'accueil, j'ai réalisé que l'encadrement me faisait du bien. J'en avais pas chez nous, ma mère ne me mettait pas de limites, je faisais ce que je voulais, je rentrais à l'heure que je voulais, j'ai commencé à consommer de la drogue très jeune, à 11 ans, je prenais des speeds et autres drogues. Ma mère ne m'encadrait pas et mon beau-père me mettait de côté. J'étais le mouton noir de la famille et longtemps mis de côté. J'avais besoin que ma mère me valorise, me dise t'es capable, me reconnaisse.

Q : Avec tout ce que tu as vécu, qu'est-ce qui te permet maintenant de voir la vie autrement ?

R : Je remercie ces expériences de la vie, l'encadrement que j'ai reçu, aujourd'hui je remercie la DPJ pour l'homme que je suis aujourd'hui à 22 ans.

Au niveau des jeunes placés par la DPJ, ils sont en recherche d'identité et de reconnaissance, il ne faut pas les priver et pas trop insister sur les règlements. Quand je faisais quelque chose de mal, tout

X _____
Enquêteur

X _____
Déclarant

était coupé, entre autres mes privilèges et mes sorties. Je réagissais en faisant des crises ce qui m'amenait en salle d'isolement (chambre avec mur de béton et pas de lit). Je dormais par terre.

Q : Si je te demandais de passer un message aux jeunes, que leur dirais-tu ?

R : Je leur dirais de faire ce qu'ils ont à faire, qu'ils respectent les exigences, qu'ils évitent de se tenir avec des jeunes plus vieux qui peuvent les influencer négativement.

Aujourd'hui je rencontre bénévolement un jeune de 14 ans qui est en famille d'accueil et suivi par la DPJ, je lui partage mon expérience avec la DPJ et cela me fait plaisir d'aider. Il ne fugue plus de sa famille d'accueil et me parle de son vécu. De mon côté, je suis allé en ressourcement pour en apprendre plus sur moi, savoir ce que je veux, je suis encore fébrile par moment. Plus tard je veux être travailleur social pour aide les familles, les parents à trouver des solutions plutôt que de placer leurs enfants.

Plusieurs jeunes qui sont passé par la DPJ sont maintenant en prison. Un de ces derniers m'a expliqué se sentir bien en prison, car comme une grande partie de sa vie a été en famille d'accueil ou en centre fermé, il est encore logé et nourri et se sent bien en prison.

Q : As-tu des recommandations à faire à la Protection de la Jeunesse ?

R : Que les travailleurs sociaux trouvent des solutions pour éviter des placements. Qu'ils aident les jeunes à préparer leur sortie, à leur autonomie, à l'âge adulte, les aider à faire face aux obstacles à venir dans leur vie et les stimuler à aller plus loin dans la vie.

Aujourd'hui je remercie la DPJ, ils m'ont transmis des outils que j'utilise, ils m'ont aidé à survivre aux différentes épreuves de ma vie.

Je ne consomme plus de drogues depuis l'âge de 16 ans et je suis sobre depuis maintenant 10 mois. Je suis une personne forte, malgré la perte de ma blonde, le décès de ma mère et de mes deux sœurs.

J'ai essayé de rattraper le temps loin de ma famille mais c'est difficile de réintégrer sa famille après une longue absence. Je suis fier de ce que je suis aujourd'hui et l'entraînement au gym m'a sauvé la vie. Je dirais que **TU LÈVES DES POIDS ET TON ESTIME AUGMENTE EN MÊME TEMPS !**

La présente déclaration statutaire a été présentée par : téléphone

courriel courrier en personne à monsieur/madame

Jessy-James Vallant-Pinette qui nous confirme

que son contenu correspond bel et bien à ce qu'il/qu'elle nous a rapporté(e) en date du 23-08- 2018.

Signature du déclarant : 

Date : 28 août 2018

X
Enquêteur

X
Déclarant